

du *Te Deum*, ni les touchantes invocations des litanies des saints. Et la proclamation elle-même des décrets s'est faite beaucoup plus rapidement, car, cette fois, il s'agissait tout simplement d'en indiquer les titres et non point de les lire en entier comme on avait fait le dimanche précédent.

La raison de cette différence vient de ce que le texte même des décrets nouveaux arrêtés dans le concile ne saurait être publié avant la sanction du Souverain-Pontife.

Quant au reste, on le remarquera sans difficulté, entre les cérémonies de ce jour et celles du 29 septembre, la ressemblance est presque de tout point complète.

C'est ainsi que, immédiatement avant la messe, le cortège processionnel composé des Pères et des autres membres du concile a défilé en plein air, au chant des prières sacrées, pour pénétrer dans la cathédrale par le portique qui en forme le vaste et majestueux frontispice.

Et puis, pendant que Sa Grandeur Mgr l'archevêque tenait chapelette assistée de MM. les chanoines Lusier et Nantel, la messe pontificale fut célébrée au *fauldstorium* par Mgr l'évêque de Sherbrooke qui, par une heureuse coïncidence, se trouvait à célébrer aussi le deuxième anniversaire de son élection à l'épiscopat.

Auprès de Mgr LaRocque, des ecclésiastiques, étudiants au grand séminaire, servaient comme diacre, sous-diacre et porte-insignes.

De l'aven général, le chœur de l'église métropolitaine a fait preuve d'une science et d'une habileté vraiment remarquables dans l'exécution du chant des diverses parties de la messe.

C'est le Rév. Père Duchaussoy, prieur des dominicains de Saint-Hyacinthe, qui a prêché le sermon. —

S'inspirant de la fête du jour, il a parlé du Très Saint Rosaire.

L'éloquent religieux a recommandé aux fidèles d'avoir, à l'exemple de Léon XIII, une inébranlable confiance en cette auguste dévotion. Les raisons de cette confiance, il les a cherchées dans les enseignements de l'histoire, et surtout dans la nature même du rosaire, c'est-à-dire dans l'excellence des prières dont il se compose et dans les leçons puissamment salutaires qui se dégagent des mystères proposés à la méditation des chrétiens.

On procéda ensuite à la proclamation des décrets adoptés par la congrégation des évêques depuis le commencement du concile.

Les prières et les cérémonies d'usage étant terminées, sur l'invita-